

undefined - mardi 1 septembre 2026

Actu locale | Vienne

VIENNE CONDRIEU AGGLOMÉRATION

Malmenée par les fortes chaleurs, où en est la qualité de l'air à Vienne ?

Yvon Marcellin



Les épisodes de canicule qui ont frappé le Nord-Isère et l'agglomération de Vienne ont dégradé la qualité de l'air, les fortes chaleurs favorisant la création d'ozone, l'un des polluants présents dans l'atmosphère. Photo Bertrand Riotord

L'enchaînement des épisodes de canicule en Nord-Isère a eu des conséquences sur la qualité de l'air sur le territoire. Les vagues de chaleur favorisent en effet la création de polluants comme l'ozone, dont la concentration a augmenté au sein de l'agglomération viennoise.

Atmo Auvergne-Rhône-Alpes, l'organisme agréé par le ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires, est un observatoire chargé de surveiller et d'informer sur l'état réglementaire de [la qualité de l'air](#) et des [pollens](#) sur la région. Différentes stations de mesures lui permettent de récolter des données et d'analyser la concentration de polluants présents dans l'atmosphère, notamment l'ozone.

En se basant sur les données relevées par la station des Roches-de-Condrieu, la plus proche de Vienne, Marine Latham, directrice générale d'Atmo Aura, fait le point sur la situation [au sein de l'agglomération viennoise](#).

• ☐ Qu'est-ce que l'ozone (O^3) ?

L'ozone de basse altitude (O^3) est « un polluant qui provient d'une transformation chimique dans l'atmosphère, sur la base de polluants émis par l'homme, comme les oxydes d'azote lié

aux moteurs thermiques, et de composés organiques volatils, comme les solvants ou la peinture », explique Marine Latham.

Cette molécule, qui « oxyde les cellules vivantes et attaque aussi bien l'être humain, que les animaux ou les végétaux », affecte plus facilement la santé des personnes sensibles, comme les bébés ou les personnes âgées.

La présence et la concentration d'O³ sont liées à la chaleur « car ces composés se transforment en O³ grâce aux températures élevées et aux rayons ultraviolets ». Cet été, avec [l'enchaînement des épisodes caniculaires](#), les conditions étaient réunies pour favoriser sa présence.

• □ La présence d'O³ à Vienne

Ce polluant est très présent sur l'agglomération. « On a constaté une hausse de la création et de la concentration d'O³ de façon continue depuis juin ».

Un cap a été franchi avec les canicules successives : « Depuis le mardi 23 juin, on a dépassé la moyenne des cinq dernières années concernant la concentration d'O³. Actuellement, on est à 100 microgrammes d'O³ par mètre cube d'air (100 ug/m³), alors qu'on était entre 50 et 90 ug/m³ ces dernières années ». Mais le seuil réglementaire, de 180 ug/m³, n'a pas été dépassé.

• □ Une tendance inquiétante

Depuis le 23 juin, « un lissage de la courbe des relevés » a été aperçu. Cela signifie qu'il n'y a pas de pics de présence d'O³ dans l'air « mais une sorte de plateau, avec des taux de concentration d'O³ anormalement hauts et qui le sont restés ».

Certes, les records de dégradation de l'air n'ont pas été atteints en l'absence de pics. Mais les taux de concentration restent hauts et « ils sont présents de façon chronique, avec un fond d'O³ constamment présent sur le territoire. »

Pour Marine Latham, « c'est un phénomène plus inquiétant car l'O³ est présent plus longtemps dans l'atmosphère et la durée d'exposition est prolongée ».

• □ Pourquoi l'O³ met-il du temps à disparaître ?

Ces dernières années, « la concentration d'O³ augmente ou stagne mais ne baisse pas ». Une fois généré, l'O³ peut rester plusieurs jours dans l'atmosphère et peut mettre du temps à se dissiper.

« Sa concentration crée une sorte de nappe assez large et elle peut se déplacer sur de grandes distances ». Mais il se peut également que l'O³ provienne d'ailleurs, notamment du sud, « amené par le Mistral ».

- ☐ **Quelles solutions pour diminuer la présence d'O³ ?**

Les orages et le vent, qui ont secoué l'agglomération ces derniers jours, ont permis de diminuer les concentrations d'O³ dans l'air. Des conditions météorologiques similaires dans les semaines à venir permettront de le disperser encore.

« La pluie fait tomber les polluants atmosphériques et baisse les taux. Les températures plus fraîches ont le même effet. », explique Marine Latham.

Autre solution pour réduire la production et la concentration d'O³ et améliorer la qualité de l'air : arrêter de produire les composés chimiques à la base de sa création. « Pour cela, il faudrait limiter la vitesse ou la circulation automobile ».

